

Suivi de la défoliation liée au Bombyx en Corse 2026

1) Des défoliations très localisées

Après deux années marquées par une forte gradation de bombyx disparate (*Lymantria dispar*) en Corse, la situation apparaît nettement en régression en 2026. Les observations réalisées dans le cadre du suivi du Département de la santé des forêts indiquent la présence de seulement deux foyers résiduels de défoliation sur l'île : l'un situé dans le Cap Corse et l'autre dans la vallée du Taravo (cf. carte en annexe 1).

Par comparaison d'images satellitaires de 2023 et de juin 2026, il est possible de cartographier les principaux foyers de défoliation. Le premier, situé dans le Cap Corse, totalise une surface d'environ 500 ha. Le second, dans la vallée du Taravo, est plus important avec environ 2 200 ha. Dans ce secteur, les défoliations présentent toutefois un gradient marqué, allant de simples consommations de feuilles à des défoliations totales. Notons un petit foyer au nord de Bonifacio, couvrant une surface d'environ 300 ha répartis en différents polygones.

Quelques foyers de petite taille ont également été signalés par les Correspondants-Observateurs du DSF, notamment dans le sud de l'île. Leur extension reste cependant trop limitée pour être détectée par analyse d'images satellitaires.

Les observations de terrain correspondent globalement aux prédictions issues du suivi hivernal des pontes réalisé selon le protocole DSF dit « 5 minutes ». Les secteurs dans lesquels aucune ponte n'avait été observée ne présentent pas de défoliation en 2026. À l'inverse, les zones où des densités de pontes élevées avaient été relevées, associées à un faible taux de démantèlement, correspondent aux secteurs où des défoliations ont effectivement été constatées au printemps (carte donnée en annexe 2).

Sur le plan sanitaire, les observations de terrain réalisées en 2026 mettent en évidence des phénomènes de microphyllie sur certains peuplements précédemment défoliés. La microphyllie correspond à la production de feuilles anormalement petites, conséquence d'un épuisement partiel des réserves de l'arbre après une ou plusieurs défoliations successives. Lorsqu'un arbre est fortement défolié, il doit mobiliser ses réserves carbonées pour produire un nouveau feuillage. Si cet effort se répète ou intervient dans un contexte climatique défavorable, la capacité de reconstitution du feuillage peut être réduite, ce qui se traduit par des feuilles de taille plus faible et un appareil foliaire globalement moins fonctionnel. Cette situation peut entraîner une perte de croissance temporaire, liée à une diminution de la surface photosynthétique.

Dans la majorité des cas, les chênaies sont capables de récupérer progressivement après un tel épisode. Néanmoins, une vigilance particulière reste nécessaire dans les années suivant une pullulation, notamment en cas de sécheresse estivale marquée. Un stress hydrique important, combiné à l'affaiblissement physiologique lié aux défoliations passées, pourrait en effet accentuer les pertes de croissance et rendre certains arbres plus sensibles à d'autres facteurs de dépérissement, notamment des bioagresseurs opportunistes comme les agriles.

II) Vers la fin de la gradation

Cette situation contraste fortement avec celle observée en 2025, année durant laquelle près de 20 000 hectares de chênaies avaient été touchés à l'échelle de l'île, avec plusieurs foyers majeurs répartis notamment dans les secteurs de Piedigriggio, du Taravo, de Tolla ou encore du Cap Corse. L'épisode actuel s'inscrit dans la dynamique classique des pullulations de cette espèce, caractérisées par des cycles de quelques années alternant phases de progression, culminations puis régressions sous l'effet combiné de la raréfaction de la ressource alimentaire et de l'action croissante des organismes régulateurs (pathogènes, parasitoïdes et prédateurs).

L'examen des pontes lors du protocole "5 minutes" a permis d'observer dans plusieurs zones des niveaux de démantèlement élevés, indiquant localement une forte activité des ennemis naturels. Les prospections menées durant l'hiver 2025-2026 lors du protocole "5 minutes" ont en effet montré des densités de pontes globalement faibles à l'échelle de l'île, avec seulement quelques secteurs dépassant ponctuellement les seuils habituellement associés à un risque de défoliation. Ces secteurs se situent principalement dans le nord du Cap Corse et dans le Taravo, ce qui correspond globalement aux foyers effectivement observés au printemps 2026.

L'année 2026 marque vraisemblablement la fin de la phase de gradation amorcée en 2024. Après trois années d'activité marquée, les populations semblent entrer dans une phase de rétrogradation. Toutefois, quelques signaux appellent à la vigilance. Un nouveau foyer a notamment été signalé dans l'extrême sud de l'île, dans le secteur de Bonifacio. Ce foyer reste pour l'instant limité, mais il pourrait s'étendre vers le Nord à la faveur des vents dominants. Les jeunes chenilles de bombyx disparate peuvent en effet se disperser sur de longues distances par transport éolien (« ballooning ») et contribuer ainsi à l'expansion des pullulations.

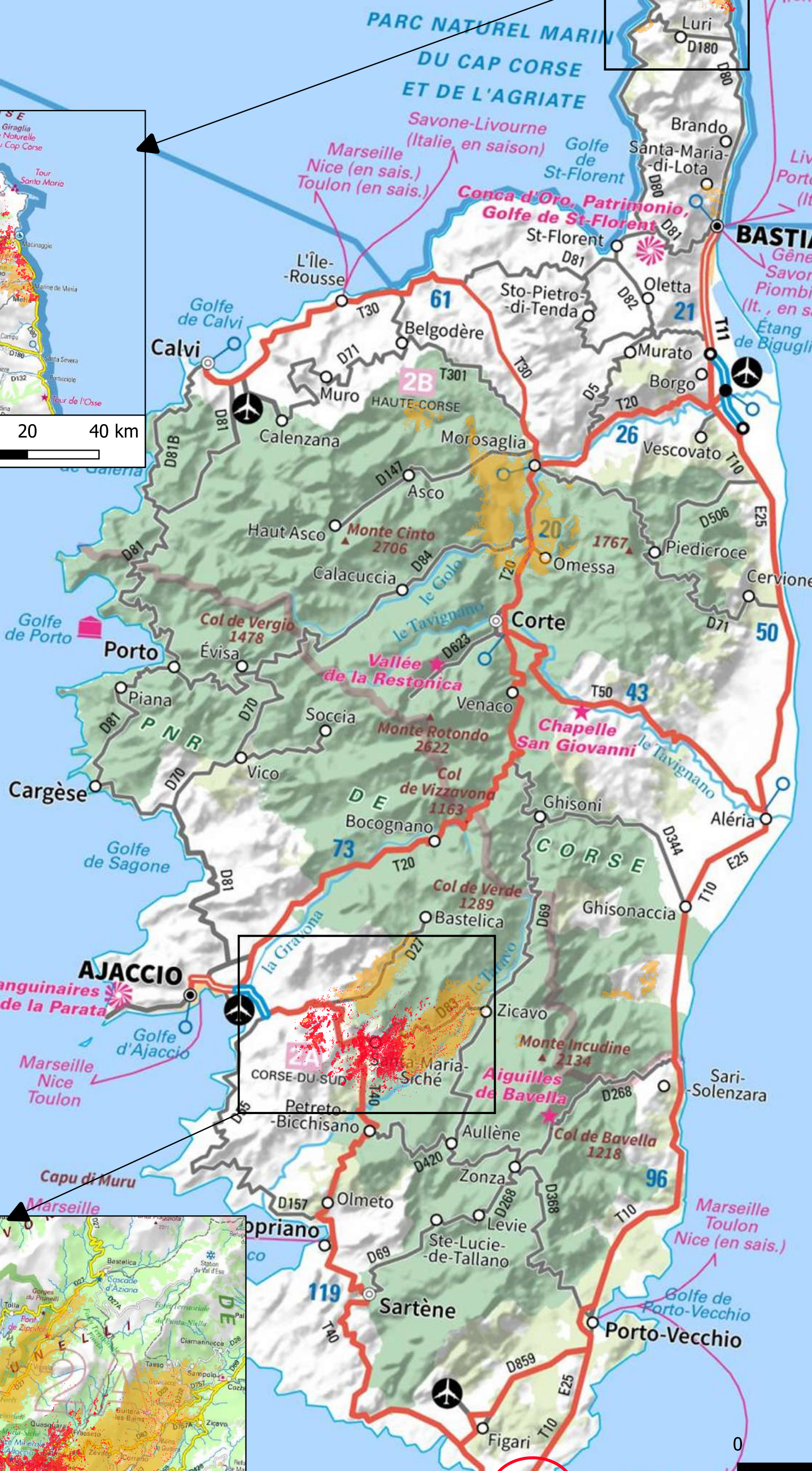
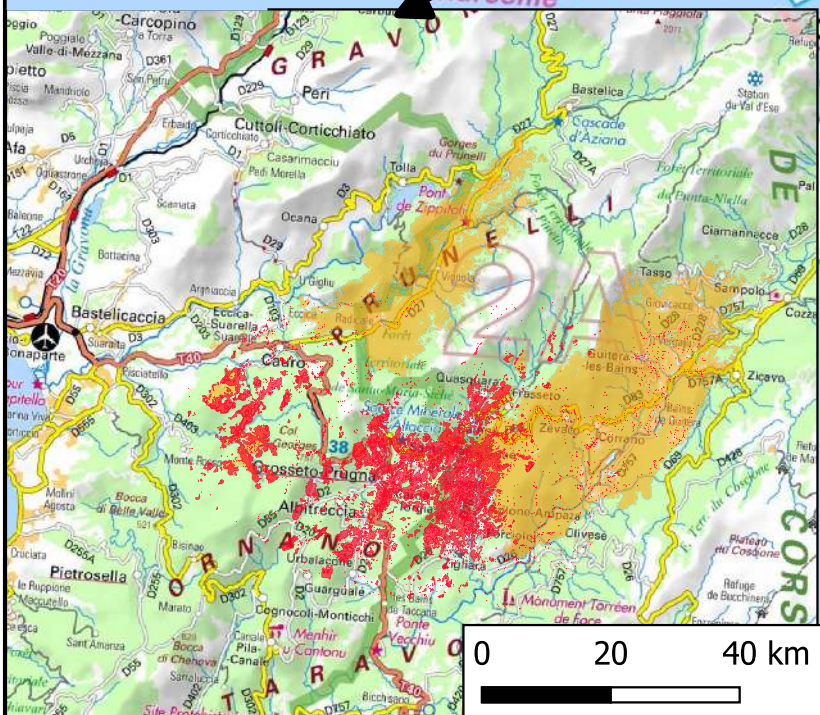
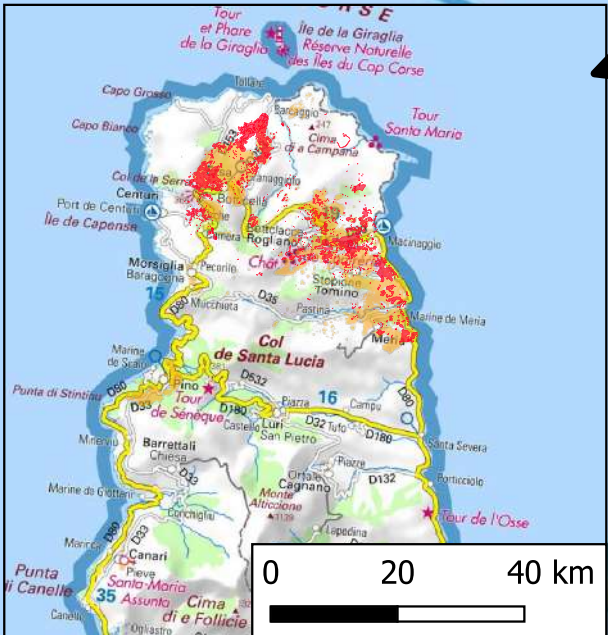
Le foyer observé dans la vallée du Taravo reste par ailleurs notable. Les défoliations constatées sur ce territoire présentent un caractère exceptionnel au regard des données historiques du Département de la santé des forêts, qui assurent un suivi dans la région depuis les années 1990. Les chênaies du Taravo avaient jusqu'ici été peu concernées par les gradations de bombyx disparate, notamment lors des épisodes précédents de 2014 et 2019. Les défoliations de 2026 sur ce secteur se situent en aval de la vallée du Taravo et se placent exclusivement en hors des zones défoliées en 2025. Cela peut expliquer une activité très forte des régulateurs sur un site où le bombyx était en surpopulation.

Ce même phénomène de régulation peut être évoqué sur le foyer 2025 du Piedigriggio sur lequel aucune défoliation massive n'est observée en 2026.

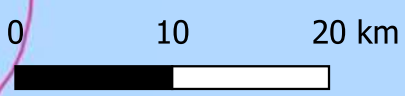
Dans l'ensemble, la dynamique observée en 2026 confirme néanmoins l'entrée dans la phase de déclin de cette gradation insulaire, avec des foyers désormais très localisés et une pression nettement plus faible qu'au cours des deux années précédentes. L'année 2027 devrait ainsi correspondre à une période nettement plus calme, sous réserve de l'évolution des foyers résiduels.

Pour plus d'informations concernant la biologie de Bombyx disparate, les moyens de lutte, le protocole 5 minutes ainsi que les défoliations de 2024 et 2025 vous pouvez consulter les bilans depuis l'adresse suivante : <https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/actualites-en-sante-des-forets-r732.html>

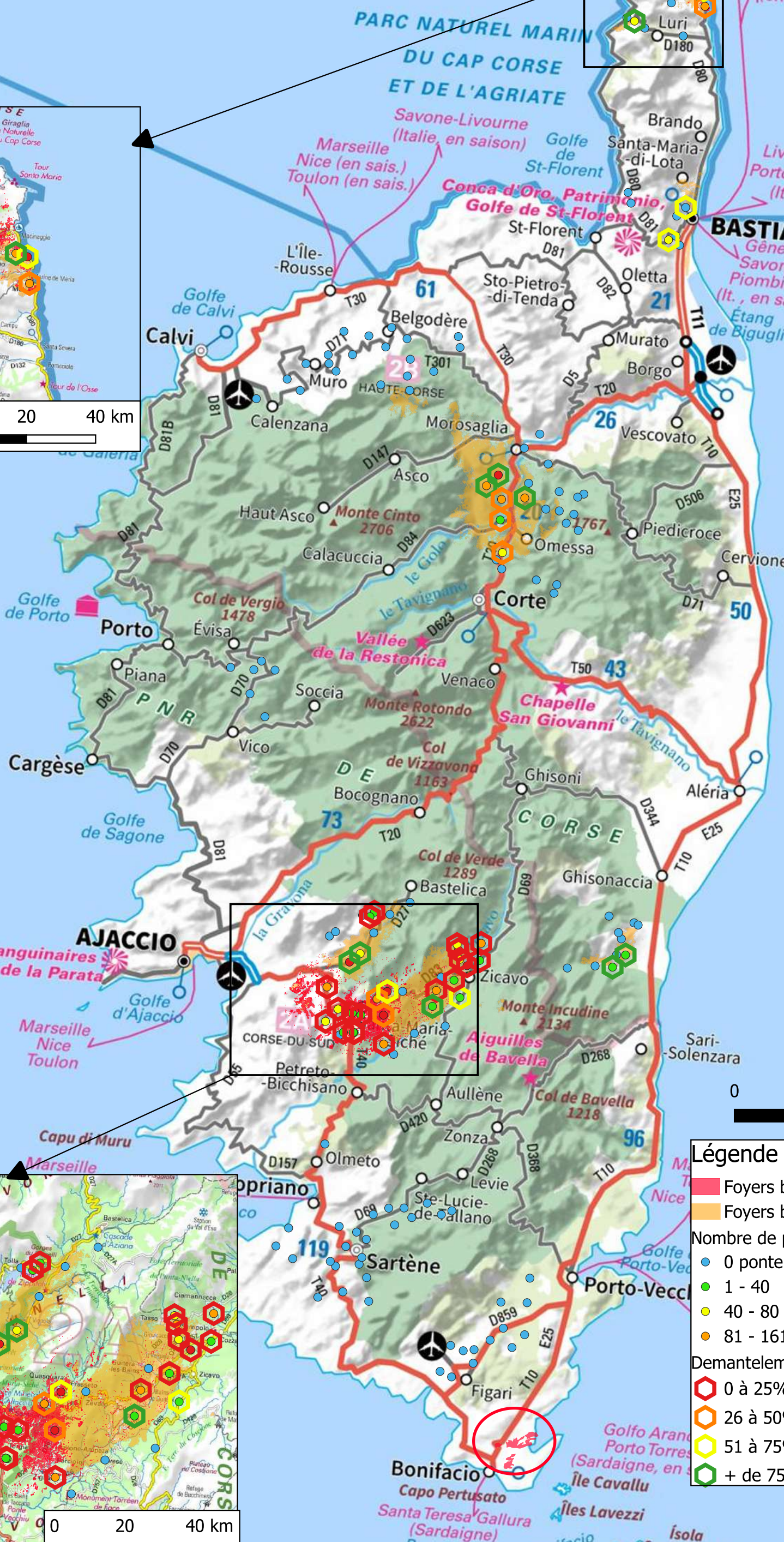
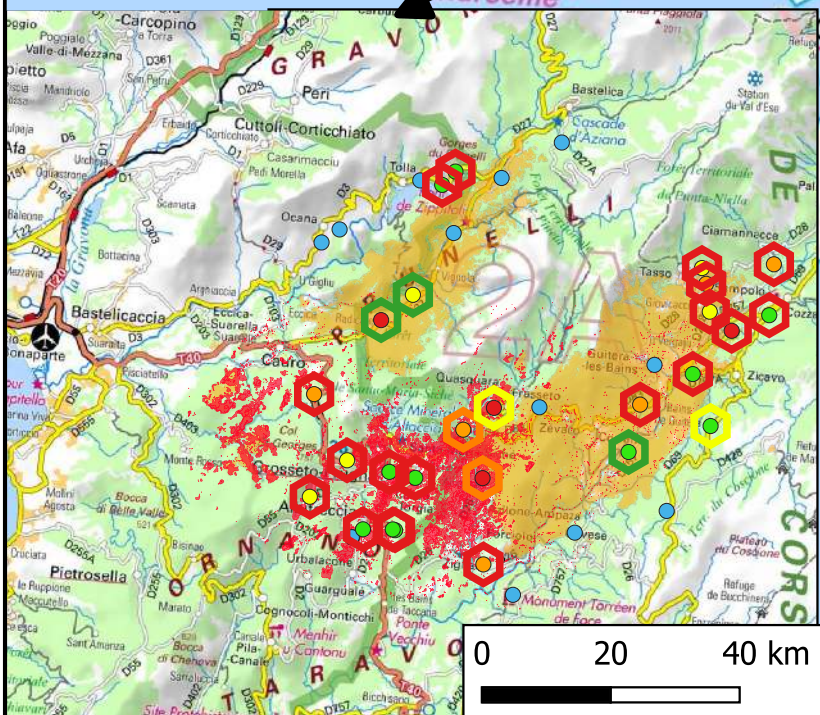
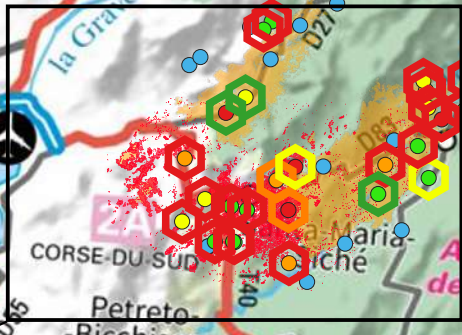
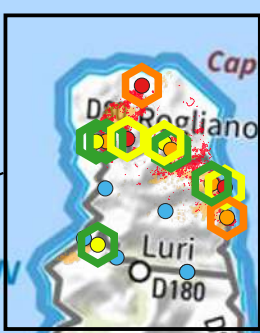
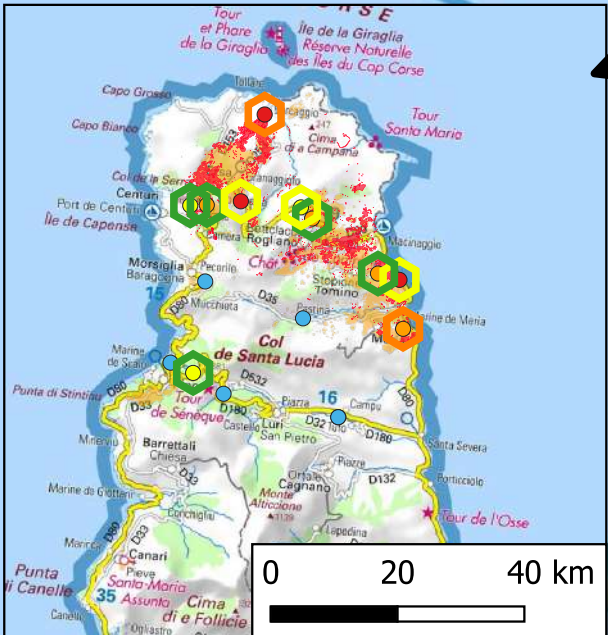
Foyers de bombyx Corse 2025-2026



Légende	
■	Foyers bombyx 2026 : 3 000 ha
■	Foyers bombyx 2025 : 20 000 ha



Foyers de bombyx Corse 2025-2026



- Légende**
- Foyers bombyx 2026 : 3 000 ha
 - Foyers bombyx 2025 : 20 000 ha
 - Nombre de pontes protocole 5 min
 - 0 ponte
 - 1 - 40
 - 40 - 80
 - 81 - 161
 - Demantelement des pontes
 - 0 à 25% des pontes détruites
 - 26 à 50% des pontes détruites
 - 51 à 75% des pontes détruites
 - + de 75 % des pontes détruites